

Au pays des rêves de Juliette

Jean-Paul Renoux – Nouvelle



Episode 5

Automne

Juliette avait trouvé le sac vert dans le bus. L'homme semblait dormir lorsqu'elle s'était assise à côté de lui. Au bout d'un moment, elle avait vu la tache de sang sur sa veste. Il ne respirait plus. À l'arrêt suivant, Juliette était descendue, le sac vert à la main. Le lendemain matin, lorsqu'elle descendit prendre le bus, elle attendit longtemps avant qu'un vieil homme ne s'arrêtât pour lui dire que les chauffeurs étaient en grève, suite à l'agression d'un des leurs. Juliette acheta le journal lorsqu'elle crut reconnaître le visage de l'homme à la une. Dans l'article consacré à ce fait divers, elle lut qu'il s'agissait du chauffeur du bus qu'elle prenait chaque soir pour rentrer chez elle. Le véhicule avait été retrouvé tôt ce matin-là, loin de son trajet habituel. L'homme avait été battu à mort. On avait trouvé, sur l'un des sièges du véhicule le sang d'une autre personne.

Juliette posa le journal et remonta chez elle. Elle attrapa le sac de cuir vert et jeta sur les liasses de billets des affaires de toilettes et quelques vêtements. Juste avant de claquer la porte, elle fit demi-tour pour récupérer son ordinateur, son disque dur externe et son appareil photo ; perdre une minute à débrancher les fils et à bourrer les transfos dans un sac à dos lui sauva la vie. Alors qu'elle sortait sur le palier, elle entendit des pas précipités dans l'escalier. Un homme grimpait au pas de charge. L'ascenseur montait également.

Juliette poussa la porte de l'appartement de Maria, la vieille femme handicapée qui vivait en face et qui ne fermait plus à clef depuis qu'elle avait passé deux jours sur le carrelage de la cuisine, à attendre que quelqu'un s'aperçût qu'elle n'était pas descendue faire ses courses. Un homme massif déboula sur le palier au moment où un autre, très mince, sortait de l'ascenseur. Alors qu'elle les regardait par l'ocilleton forcer sa porte et entrer dans son appartement, Polo, le chat

de Maria, approcha et commença à se frotter contre ses jambes en ronronnant. Juliette l'attrapa et le serra contre elle pour le faire taire.

Les deux hommes ressortirent très vite. Ils allaient frapper à la porte de Maria lorsque la vieille sortit de l'ascenseur. Non, la petite n'était pas là. À cette heure-là, elle donnait ses cours à l'Institut. Les deux hommes la remercièrent comme si elle avait été leur grand-mère avant de repartir par l'escalier. Juliette recula dans le salon pour qu'ils n'entendent pas Maria s'étonner de la trouver chez elle. Juliette profita de ce que la vieille entrait dans la cuisine avec son cabas pour se faufiler hors de l'appartement. En arrivant au rez-de-chaussée, elle déposa le cadavre du chat sur le paillason, avant de se faufiler dans l'arrière-cours.

